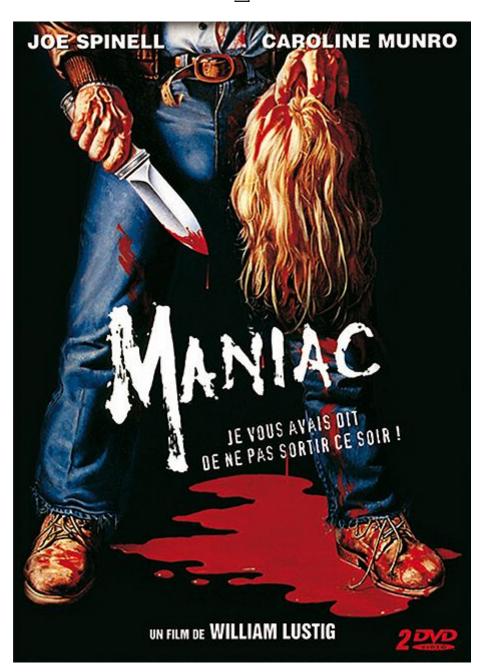
Maniac de William Lustig (avec Joe Spinell, Caroline Munro...) 1980

×



Genre : on vous avait prévenu de ne pas sortir ce soir !

Scénar : un couple roupille sur la plage : la fille est égorgée, le mec étranglé avec un lacet… Est-ce un rêve de ce drôle de type qui vit au milieu des poupées et des bougies ? Pas sûr vu son ardeur, malgré des regrets immédiats mais éphémères, à massacrer les prostituées ou les femmes un peu trop libres de faire ce qu'elles veulent de leur corps. Frank Zito est aussi un grand malade qui prend plaisir à scalper ses victimes pour coiffer ses compagnes de plastique, autant dire que ses méfaits se passent pas inaperçus… La série de crimes met la police sur les dents mais en pleine peur sur la ville, une très belle fille prend par hasard le tueur en photo ! Ceci dit, lui la voit

Le premier film cultissime de **William Lustig** est vraiment un cas. Déjà d'entrée la bande originale ne fait pas rire, surtout quand on lui mêle la respiration fauvesque de l'assassin et tant qu'à y être sa voix (off) déblatérant ses délires intérieurs, sa double personnalité, son trauma infantile qui dégénère bien sûr en sévère psychopathologie, sa marâtre qu'on ne regrettera pas d'avoir connue, et cætera. On se balade aussi dans l'univers sordide des prostituées, des motels miteux, des tenues grotesques et d'une musique d'ascenseur d'une rare vulgarité, le film urbain par excellence, <u>Driller Killer</u> meets Taxi Driver, tandis que dans le métro on pense aux Guerriers de la nuit.

Tout en haut d'une pyramide pas triste de vilains cageots, on retrouve la splendide Caroline Munro (L'Espion qui m'aimait, mais aussi les « fabuleux » Starcrash, le choc des étoiles de Luigi Cozzi et Les Prédateurs de la nuit de <u>Jess Franco</u>...), **Tom Savini**, maquilleur en chef ultra gory mais aussi apparu dans des tonnes de films géniaux (Martin, Zombie, Vendredi 13, Creepshow, <u>Une nuit en enfer</u>, <u>Machete</u>...) et surtout le grand Joe Spinell (Le Parrain, Taxi driver, Rocky, Brubaker, Vigilante...), formidable de réalisme et dont William Lustig filme la folie avec brio tout en parsemant son œuvre de clins d'œil divers aux zombies, au gothique antique (cette scène dans le cimetière avec fumée et compagnie !) ou au gore alors tout-puissant (superbe explosion de tronche au fusil, embrochage à la baïonnette, décapitation...) au moyen d'une façon de tourner volontiers voyeuse pour un effet malsain maximum (comme Craven avec La Dernière maison sur la gauche ou Hooper avec Massacre à la tronçonneuse), la polémique s'est d'ailleurs déchaînée ensuite devant ce coup de pompe dans le cul du puritanisme américain de l'époque, un vrai régal de glauquitude !

<u>Bonus</u>: un doc assez émouvant sur un grand type méconnu (*The Joe Spinell story*, 49'), une interview avec **Caroline Munro**, sept bandes-annonces, des scènes rescapées de l'ex-futur *Maniac 2*, *Maniac par Mad Movies*, filmographies, interview radio etc.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω , ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.